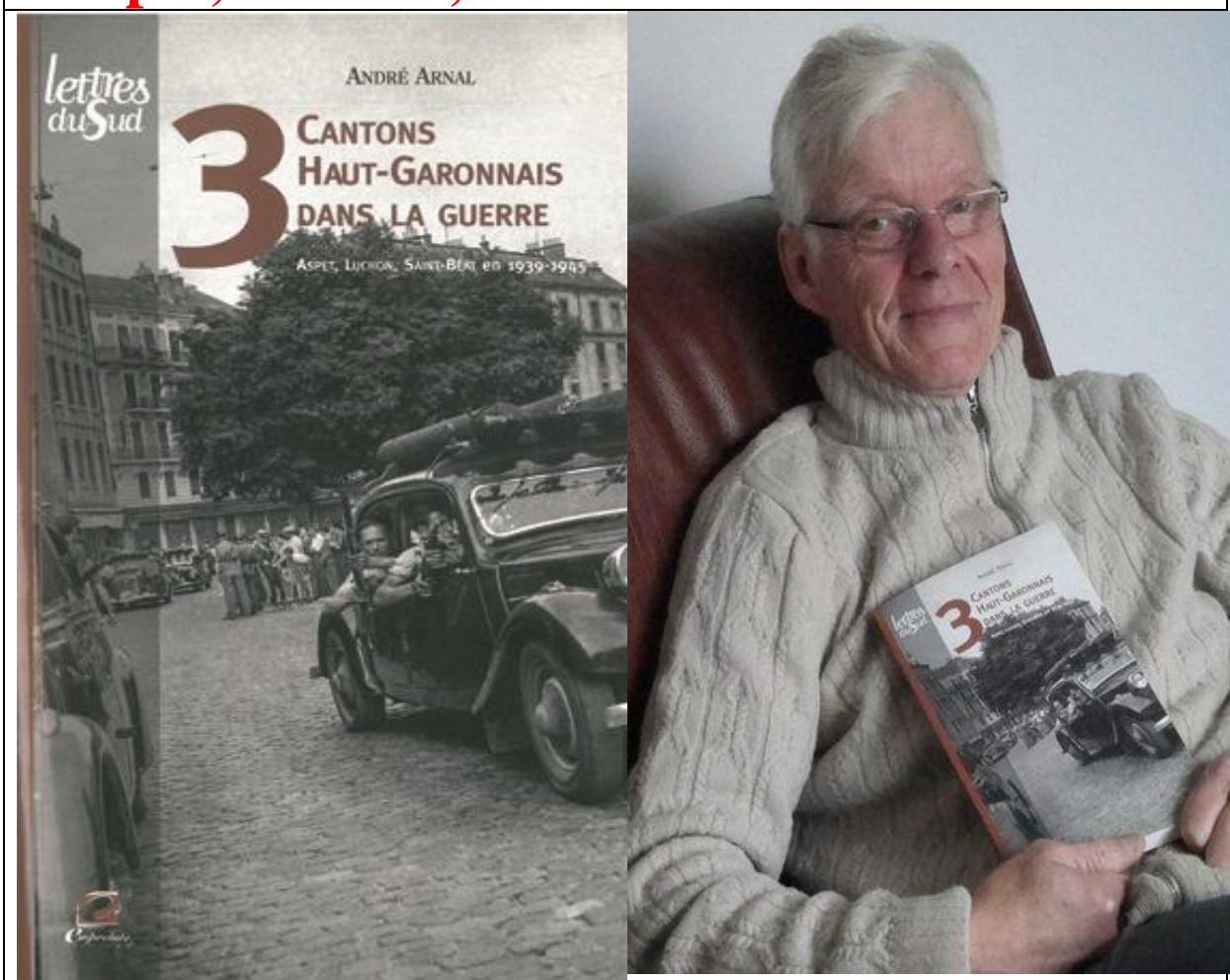


**Conférence publique d'André ARNAL
« 3 cantons haut-garonnais dans la guerre.
Aspet, Luchon, Saint Bât en 1939-1945 »**



Mardi 07 Janvier 2020 de 11h05 à 12h00 en
salle 201 du collège de Montréjeau, les 3^o4
vous invitent **en conférence-débat avec**
André Arnal. Alors venez nombreux, après avoir pris la
précaution de signaler votre identité à la Loge du collège.

Dominique Rech, professeur d'Histoire-Géographie

<http://www.empreinteditons.fr/3-Cantons-Haut-Garonnais-dans-la-Guerre.html>

Trois cantons au cœur des Pyrénées ont joué un rôle non négligeable dans la Résistance. Plus discrets et moins exposés que les grandes villes, proches de la frontière espagnole, leur situation géographique a permis l'installation de nombreux maquis. Là, des femmes et des hommes déterminés ont lutté contre l'envahisseur et accueilli un grand nombre de réfugiés et de juifs fuyant les persécutions. Aspét, Luchon et Saint-Béat ont livrés des archives peu ou jamais exploitées à André ARNAL. De son minutieux travail de recherche émerge la photographie d'un peuple courageux, tendu vers un idéal de liberté. Mais il nous rappelle aussi que parfois les hommes sont faillibles et que souvent, ils ne sont ni tout à fait mauvais, ni tout à fait bons.

<https://www.petiterepublique.com/2019/11/19/un-nombreux-public-pour-la-conference-sur-la-resistance-en-haut-comminges/>

Trois cantons Haut-Garonnais dans la guerre ASPET – LUCHON – SAINT BEAT – en 1939 – 1945.

La société des études du Comminges organise environ 8 conférences par an à Saint-Gaudens. Yoan RUMEAU, président et Germain MONTFORT, secrétaire général, ont invité la semaine dernière André ARNAL à la médiathèque de Saint-Gaudens pour traiter le thème de la résistance sur 3 cantons Haut-Garonnais : ASPET – LUCHON – ST BEAT.

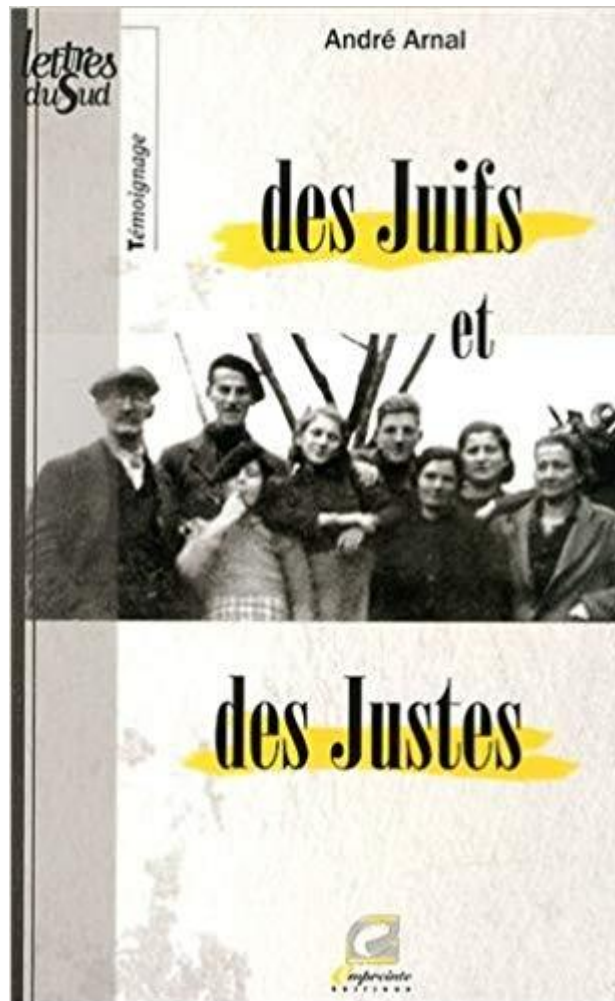
Devant un public nombreux, **ce chercheur détaille sa méthodologie qui s'appuie sur les souvenirs des témoins vivants, les écrits gardés par les familles et les livres et archives nationales. En avant-propos son approche porte sur l'environnement sociologique, économique et politique du Comminges qui conditionnent l'esprit de la résistance à venir.** Ensuite il développe l'installation du régime de Vichy à partir de 1940, avec la mise en place d'une administration répressive et la création de structures politiques pour encadrer au plus près les populations. Ainsi la légion française des combattants, forte de 37000 hommes, participe à cet encadrement en organisant des cérémonies grandioses et en pratiquant l'intimidation. Enfin la milice est créée en janvier 1944. Les élus locaux n'ont le choix qu'entre se soumettre au système ou bien se démettre de leurs fonctions. La délation et l'antisémitisme sont les ciments de ce régime.

Les conditions sont ainsi réunies pour susciter des révoltes individuelles ou collectives. La résistance s'organise à partir de 1941 par la chasse aux collaborateurs, l'organisation d'attentats et la constitution de maquis. Ces derniers sont d'abord encadrés par les Espagnols qui ont fuit le régime franquiste et ensuite par des officiers Français encadrés par des Américains. Il y a les maquis de combats comme ASPET – CAMPELS – ESTENOS, et les filières d'évasion vers l'Espagne et l'Afrique du nord par ST BEAT et LUCHON. Les combats entre les maquis et les Allemands ont permis de fixer ces derniers sur le secteur Pyrénéen en les empêchant de remonter vers la Normandie et la vallée du Rhône.

L'intérêt du travail de cet historien réside dans l'idée de dépasser la thèse du tout "résistancialisme" pour montrer la fracture de la population entre le régime de Vichy et la résistance, aussi bien dans les villages entre voisins que dans les familles.

Cette étude est détaillée dans le livre "Lettre du sud – 3 cantons Haut-Garonnais dans la guerre – ASPET – LUCHON – ST BEAT en 1939 – 1945 d'André ARNAL aux éditions EMPREINTE.

<http://www.empreintedititions.fr/Des-Juifs-et-des-Justes.html>



Le chemin vers la déportation de Fanny, Rosa, Fritz et Berthold passe par le Vel d'Hiv, le camp d'internement de Gurs, Drancy... Il croise des fonctionnaires plus ou moins zélés dans le fichage et l'organisation des rafles. Il rencontre aussi celui des Français qui hésitent entre l'antisémitisme de Vichy et la défense des Droits de l'Homme.

Graissessac (Hérault), Carmaux (Tarn), Maussac (Corrèze) ... Il faut trouver du travail, un logement, de la nourriture.

Heureusement, il y a la famille Arnal, près de Sylvanès (Aveyron), autour du père, Emmanuel Arnal. C'est une famille de justes qui va aider ces jeunes juifs dans leur angoissante errance.

André Arnal a minutieusement collecté archives et témoignages pour reconstituer les événements dans leur dramatique contexte historique.